

Réflexions sur la schizophrénie, les addictions et le suicide

Dans le champ de la psychiatrie, ce numéro nous offre à découvrir quatre articles originaux sur des sujets d'importance de notre discipline, stimulant de manière éclectique des réflexions riches et actuelles sur la schizophrénie, les addictions et le suicide.

Le texte «Selbstbezug, Beschämung und schizophrenes Erleben» de Markus Erismann de Zurich nous permet de découvrir une analyse du vécu patient schizophrène dans son monde interne et dans ses relations avec les autres, à partir des conceptions de D. Stern sur la constitution du «noyau du self» chez le nourrisson, de G. Anders sur «la honte» et de C. Scharfetter sur «la psychopathologie du Moi chez le schizophrène». Article très original mettant en relation les difficultés importantes rencontrées par ces patients en prise avec leur perception d'eux-mêmes mal ancrée, leurs narrativités associatives défectueuses et clivées et leurs affects de honte qui mettent à mal toutes leurs relations au monde extérieur. Dans cette perspective, la psychothérapie de ces sujets devrait viser non seulement la reconstruction de leur monde interne mais également celle de leurs capacités interpersonnelles afin de les ancrer dans un monde extérieur et réel plus aisé à supporter.

Concernant les addictions, «Directives anticipées et addictions, de nouvelles perspectives cliniques» de Rita Manghi et coll. de Genève, nous apprend comment la ré-

cente loi genevoise sur la santé qui permet à toute personne capable de discernement de rédiger des directives anticipées sur le type de soins qu'elle désire recevoir peut avoir des effets bénéfiques, même pour les patients les plus récalcitrants. En les responsabilisant dans un choix libre et éclairé, cette loi facilite leur engagement, en leur offrant une opportunité d'autodétermination. A partir de là, les soignants peuvent explorer avec le patient ses désirs. Cette nouvelle mesure semble déjà ouvrir des perspectives encourageantes autant pour les addictions, que pour d'autres formes de psychopathologies, comme les troubles bipolaires.

«EMDR-based treatment of psychotraumatic antecedents in illicit drug abusers» de Ansgar Rougemont-Bücking de Lausanne et Eva N. Zimmermann de Fribourg nous présentent l'approche thérapeutique par EMDR des addictions en rapport avec leurs traumatismes vécus et deux cas cliniques fort intéressants traités par cette méthode qui semble donner des résultats intéressants.

«Le suicide à l'hôpital psychiatrique» de Georges André Klein de Monthey pose la très intéressante question de l'enfermement: prévient-il le suicide? Je vous laisse le soin de le lire pour recevoir la réponse à cette question essentielle face à l'accident majeur constitué par le suicide dans la pratique hospitalière psychiatrique.

Bonne lecture!

Correspondance:
Dora Knauer, MD
Hôpitaux universitaires de Genève
Service de psychiatrie de l'enfant
et de l'adolescent
Avenue Louis-Aubert 3
CH-1206 Genève
Switzerland
dora.knauer[at]hcuge.ch